

Amicale des Anciens Elèves des Lycées Clemenceau et Jules Verne de Nantes



Jules Verne, un lycée ou une prison ?

Même les plus critiques des lycéens actuels ne comparent pas leur bahut à une prison.

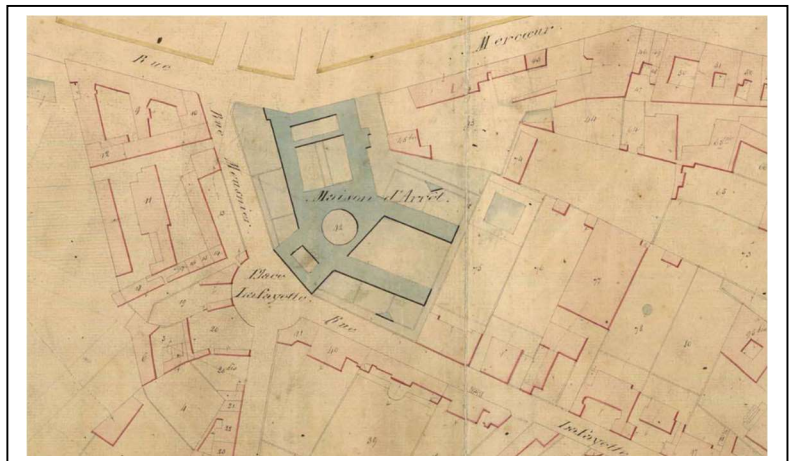
Et pourtant ... Avant la construction du lycée, une prison s'élevait au même endroit.

Remontons à la Révolution française. Nantes, alors, compte de nombreux lieux de détention, certains très éphémères. Ainsi, la sinistre prison de l'Entrepôt des cafés (rue Lamoricière) a essentiellement reçu des Vendéens en 1792-1793. Au moins 8000 femmes, hommes et enfants y périrent, soit du typhus, soit noyés dans la Loire, soit fusillés dans la carrière de Gigant. Mais, la principale prison, vieille de plusieurs siècles, destinée aux détenus de droit commun, se situe au Bouffay, le quartier médiéval de Nantes.

En 1795, pour tenter de juguler les épidémies, on transfère les détenus malades dans un « hospice révolutionnaire », situé au coin des rues Mercœur et Meusnier, à la place de la Maison des Ignorantins (frères des écoles chrétiennes). C'est le premier acte de ce qui allait faire, plus tard, de ce quartier une « cité judiciaire », avec la gendarmerie et le palais de justice.

Quelques décennies plus tard, vers 1820, pour répondre à la vétusté de la prison du Bouffay, les autorités décident de construire une « prison moderne », dans ce même quartier.

La prison est bâtie (plan cadastral ci-contre, daté de 1835 – Archives municipales) à l'emplacement du futur lycée Jules Verne. Elle est délimitée au sud par la place Berry (aujourd'hui Aristide Briand) et la rue Meusnier, à l'est par la rue de Berry (devenue Lafayette), à l'ouest par la rue Mercœur.



Les détenus y entrent en mai 1831. Hélas, cet édifice établi en contrebas des anciennes fortifications, se révèle vite insalubre. Les rapports se succèdent : les latrines débordent, les voisins et les passants se plaignent, l'eau du puits est insalubre, ... Malgré quelques travaux, la décision s'impose. Une prison neuve sera construite rue Descartes, de l'autre côté de la place. Elle ouvrira en 1869.

« Notre » prison est donc détruite, les matériaux sont récupérés. Elle n'aura fonctionné que 38 ans. L'emplacement libéré permettra, quelques années plus tard, la construction de l'annexe du lycée Clemenceau, que l'on n'appelait pas encore Lycée Jules Verne.

Prenez contact avec l'amicale des anciens élèves.

Le site : levieuxbahut.com - L'adresse électronique : amicalegcjv@gmail.com